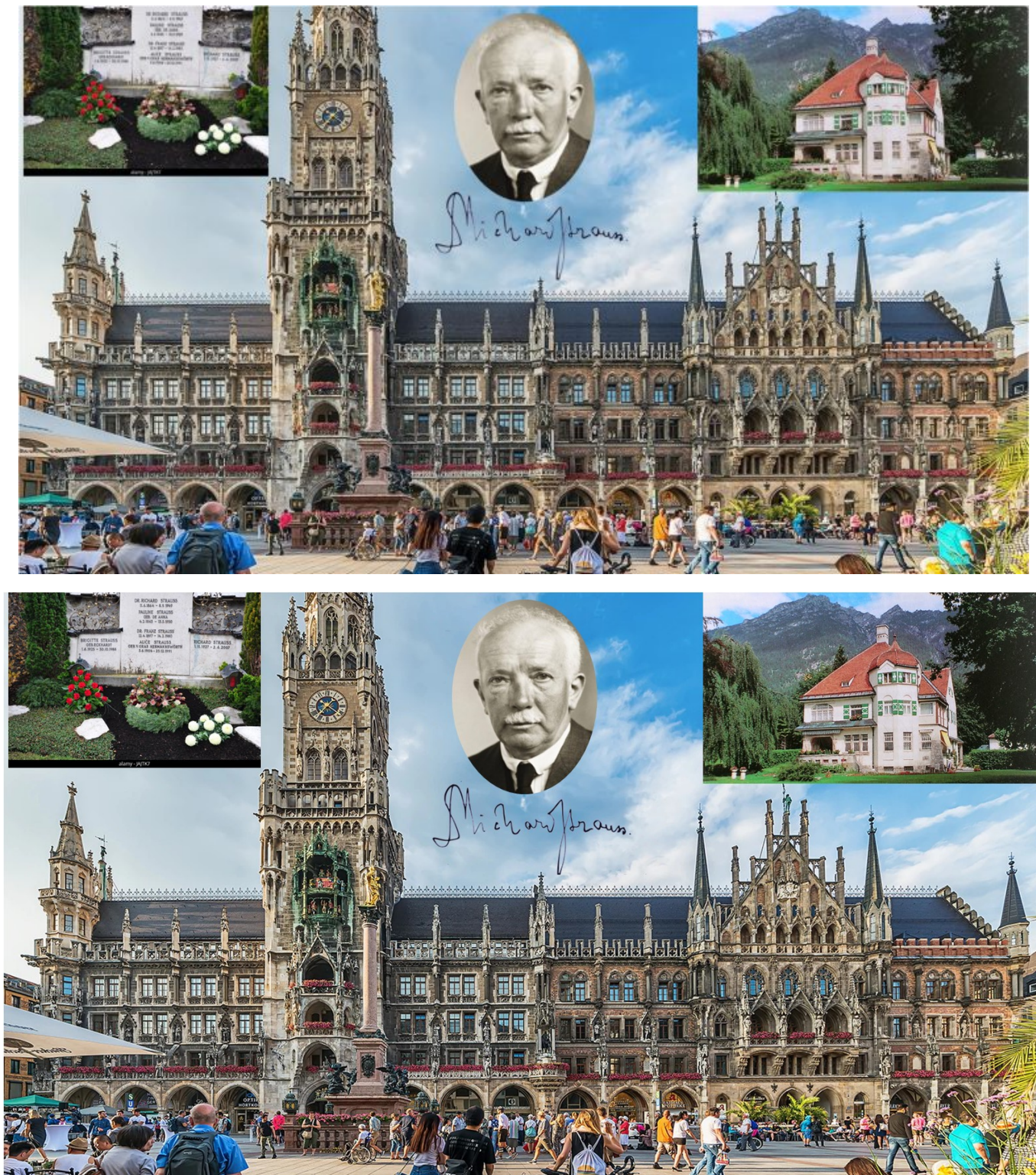


Le concert du mois : Richard Strauss, deuxième partie

écrit par Filoxe | 10 juin 2023



Une fois n'est pas coutume...le concert de ce mois va s'étaler sur deux samedis, en raison de l'œuvre immense laissée par

Richard Strauss, notamment au niveau de la voix, avec ses opéras comme *Salomé*, *Le chevalier à la rose*, *La femme sans ombre*, *Elektra*, etc.

C'est pourtant par une composition pour orchestre que va débiter ce concert avec *Till Eulenspiegel's lustige Streiche* (Les joyeuses facéties de Till l'Espiegle). Ce poème symphonique a été créé le 5 novembre 1895 à Cologne. Trois liens lui seront consacrés. Comme la semaine dernière, je vais vous proposer une répétition. Nous ne sommes plus en 1970, mais en 1965 avec l'orchestre Radio Symphonique de Stuttgart dirigé par le chef roumain Sergiu Celibidache. Suite à la répétition de *Don Juan* avec Karl Böhm un de mes fidèles commentateurs, que je remercie, s'est étonné que « certains humanistes de gauche n'aient pas déposé plainte pour maltraitance ». Avec Celibidache, c'est dix fois pire ! Dès les premières secondes il fait s'arrêter l'orchestre et recommencer x fois la même phrase, ce que les musiciens détestent particulièrement, ils préfèrent jouer, quitte à faire des « retours » par la suite. On notera aussi l'agacement du chef au moindre murmure de l'orchestre. Aujourd'hui on ne peut plus diriger comme ça. Le maestro n'est plus le *Deus ex machina* ou le Jupiter, quoique...on en a bien un chez nous !

Mais pour autant, Celibidache fait partie des grands chefs du siècle passé !

Après la répétition, vient le concert, mais pas avec le même chef, YouTube l'ayant supprimé de la chaîne pour atteinte aux droits d'auteur. Donc la répétition, oui, le concert, non ? ET pourtant tout venait du même DVD. J'ai dû faire amende honorable en répondant à des questions posées par « l'école des droits d'auteur » !

En fait cela m'a arrangé, car je vais vous proposer une version très récente de *Till Eulenspiegel*. Ainsi nous

pouvons bénéficier d'une prise de son et d'image impeccable ! Qui plus est, cette version est chapitrée d'après les indications de Richard Strauss, les voici avec leur traduction :

TILL EULENSPIEGELS LUSTIGE STREICHE	LES JOYEUSES FACÉTIES DE TILL L'ESPIÈGLE
<p>00:00 Es war einmal ein Schalksnarr (Prolog) 00:20 Namens "Till Eulenspiegel" 01:07 Das war ein arger Kobold 01:47 Auf zu neuen Streichen 02:24 Wartet nur, ihr Duckmäuser! 02:52 Hop! Zu Pferde mitten durch die Marktweiber [1. Streich] 03:16 Mit Siebenmeilenstiefeln kneift er aus 03:24 In einem Mauselock versteckt 03:43 Als Pastor verkleidet trieften von Salbung und Moral [2. Streich] 04:15 Doch auch der großen Zehe guckt der Schelm hervor 04:26 Fasst ihn ob des Spottes mit du Religion doch ein heimliches Grauen vor dem Erde. 05:02 Till als Kavalier zarte Höflichkeiten mit schönen Mädchen [3. Streich] 05:15 Sie hat's ihm wirklich angetan 05:23 Er wirbt um sie 05:44 Ein feiner Korb ist auch ein Korb! 06:06 Schwört Rache zu nehmen an der ganzen Menschheit 06:37 Philisternmotiv [4. Streich] 07:00 Nachdem er den Philistern ein paar ungeheuer Thesen aufgestellt, überlässt er die Verblüffen ihren Schicksal 07:44 Grimasse von weitem [letzte Streich] 08:10 Till's Gassenhauer 11:52 Das Gericht 12:04 Er pfeift gleichgiltig vor sich hin! 12:29 Hinauf auf die Leiter! Da baumelt er, die Luft geht ihm aus, eine letzte Zuckung. Till's Sterbliches hat geendet. 13:27 Epilog</p>	<p>00:00 Il était une fois un bouffon (prologue) 00:00 Nommé Till l'Espiègle 01:07 C'était un malicieux lutin 01:47 Parti vers de nouvelles farces 02:24 Attendez un peu, bande de couards ! 02:52 Hop ! À cheval à travers l'étalage des femmes du marché (Farce 1) 03:16 Il court avec des bottes de sept lieues 03:24 Caché dans un trou de souris 03:43 Déguisé en pasteur il sent l'onction et la morale (Farce 2) 04:15 Toutefois le vaurien se révèle par son gros orteil 04:26 La religion est un sujet de moquerie, mais il ressent soudain une peur panique de la mort 05:02 Till chevaleresque échangeant des grâces avec de charmantes jeunes filles (Farce 3) 05:15 Elle l'a vraiment fait 05:23 Il leur fait la cour 05:44 Un refus élégant est aussi un refus ! 06:06 Il jure vengeance contre la race humaine 06:37 Thème des Philistins (Farce 4) 07:00 Après avoir exposé aux Philistins quelques thèses monstrueuses, il les abandonne, ébahis, à leur triste sort 07:44 Grimace lointaine (dernière farce) 08:10 Chanson de Till 11:52 Le tribunal 12:04 Il siffle avec indifférence ! 12:29 Sur l'échafaud ! Le voilà qui se balance, l'air lui manque, un dernier soubresaut. La vie de Till a pris fin. 13:27 Épilogue</p>



On pourra comparer cette version avec celle, plus lente, de l'immense Lorin Maazel :

L'opéra **Salomé**, en un acte, fut créé à Dresde le 9 décembre 1905 à Dresde. C'était le troisième opéra de Strauss, et, si les deux premiers furent des échecs, celui-ci rapporta tellement d'argent que Strauss put acquérir sa maison de Garmisch-Partenkirchen ; cependant l'œuvre fit scandale ; était-ce dû à la *Danse des sept voiles* ? L'action se déroule au début de l'ère chrétienne sur une grande terrasse du palais d'Hérode. Au cours de la scène IV, Hérode demande à Salomé de danser pour lui et de retirer les sept voiles qu'elle porte sur elle jusqu'à se retrouver entièrement nue :

Le Chevalier à la rose, opéra en trois actes sur un livret de Hugo von Hofmannstahl fut créé le 26 janvier 1911 à Dresde. Comme pour *Salomé*, je ne vais pas m'étendre sur le sujet puisque tout se trouve sur Wikipédia. Je vous en livre deux extraits avec, entre autres, la sublime Elisabeth Schwarzkopf dans une mise en scène somptueuse de 1962, direction Herbert von Karajan (il faudra que j'achète le DVD !). À suivre, *La présentation de la rose, le trio final* :

À la fin de sa vie, Strauss s'était éloigné de l'Allemagne vaincue et s'était installé en Suisse. C'est là qu'il composa son œuvre ultime entre mai et septembre 1948, **Les quatre derniers Lieder** :

- *Frühling* (Printemps), *allegretto* ;
- *September* (Septembre), *andante* ;
- *Beim Schlafengehen* (L'heure du sommeil), *andante* ;
- *Im Abendrot* (Au crépuscule), *andante*.

J'ai trouvé un site qui présente parfaitement ce cycle magnifique, en voici le lien :

<https://www.espritsnomades.net/musiques/richard-strauss-les-quatre-derniers-lieder/>

Naturellement, j'aurais pu choisir la version Elisabeth Schwarzkopf dirigée par George Szell et dont je possède le CD. Mais justement, c'est un CD et je préfère une vidéo, mais pas n'importe laquelle, celle captée en 2004 au festival de Lucerne avec Renée Fleming et l'orchestre du festival de Lucerne dirigé par Claudio Abbado, disparu en 2014 comme d'ailleurs Lorin Maazel. J'aurai eu l'immense bonheur d'applaudir ces deux chefs au théâtre des Champs-Élysées à Paris. Fleming n'a pas à rougir des versions de références plus anciennes ! Et Abbado, très intelligemment, garde les bras levés après *Abendrot*, ainsi les applaudissements n'interviennent qu'au bout de plusieurs secondes :

Ce concert du mois en deux parties est à présent terminé. Je vais cependant terminer l'article par un gag. Nous avons vu que l'action de *Salomé* se déroulait au début de l'ère chrétienne. À cette époque, Rome était toute puissante, cependant dans la ville, la circulation n'allait pas de soi ; attention, les personnages que vous allez voir s'expriment en latin, même si quelques doutes subsistent sur l'authenticité des termes employés !

Filoxe